

CD. Le Livre Vermeil de Montserrat (La Camera delle lacrime, 2013)

CD, compte rendu critique. Le Livre Vermeil de Montserrat (La Camera delle lacrime, 2013). La Vierge noire du Monastère de Montserrat en Catalogne espagnole est le point de convergence de bon nombre de pèlerins partis sur les routes de Saint-Jacques de Compostelle. Chacun, éprouvé par le chemin y trouve un havre de repos et de paix, un accomplissement spirituel surtout dont l'amorce s'est réalisée au début du voyage. La Mère protectrice et miséricordieuse s'y dévoile alors pour chacun : c'est une intercesseuse salvatrice dont la divine faveur s'avère primordiale pour l'obtention du salut. Depuis les premiers temps de cette adoration, la foule des pèlerins qui se presse à Montserrat a su élaborer au fil des siècles, un répertoire riche et singulier de chants de dévotion dont les racines et syntaxes, profanes, sacrées, populaires et savantes (plaint chant, Ars Nova, rondes, virelais, chansons courtoises...) ont façonné un répertoire d'une mixité troublante, d'une fascinante expressivité, dont l'éclectisme dit aussi la diversité sociale et les métissages pluriels des foules présentes. Chant collectif d'une irrépressible ferveur, ou chant soliste magnifiquement incarné : tout porte et élève la prière, intense, implorante, sincère.



Chants des pèlerins



C'est ainsi que le manuscrit conservé in situ et qui témoigne d'une synthèse opérée à la fin du XIV^e, tout en précisant la nature des chants, indique clairement aussi leur destination : cultiver l'ardente ferveur des croyants comme nourrir aussi la méditation des pèlerins recueillis. Occuper les pèlerins déjà résidents et rassemblés par millier, accueillir les arrivants. Expression, introspection : le geste s'allie à l'approfondissement de la pensée spirituelle. C'est le Livre Vermeil de Montserrat, daté de 1399, miraculeusement préservé du sac de l'Abbaye par l'armée de Napoléon en 1811, et recouvert depuis par un velours rouge (d'où son nom). En latin, en catalan d'époque, proche de l'occitan, les prières et les louanges s'expriment en formes musicales diverses sans omettre la danse : c'est une fraternité partagée et vécue collectivement qui se déploie alors. Bon nombre de partitions intègrent d'ailleurs le principe responsorial, la réponse collective du chœur des participants, à la fois auditoire et chanteurs.

A partir des 9 chants de pèlerinage du Livre Vermeil, les interprètes rendent vie aux différentes langues recueillies dans l'illustre recueil : latin bien sûr, mais aussi catalan et occitan (pour deux d'entre eux). Le ténor (et directeur de l'ensemble La Camera delle lacrime) Bruno Bonhoure restitue même la mélodie du 10^e chant (Rosa placent).

Tous les textes honorent Marie (d'où le choix judicieux du visuel de couverture : l'extraordinaire retable d'Enguerrand Quarton célébrant le culte marial). Le tableau associe la protection de la Vierge à l'expression finale du pèlerinage : c'est un moment de joie et d'émotion en partage où le recueillement populaire et local est très présent. D'ailleurs, pour souligner la place des catalans, le programme commence

par Le Chant de la Sibylle (XIII^e) dans sa version catalane et s'achève par l'hymne populaire Els segadors, chant des partisans catalans devenu emblème de la Catalogne depuis 1993. Tout un symbole. Ambassadeurs d'un contenu aussi riche, le collectif et le ténor soliste réalisent une série de prières très incarnées dont on apprécie le geste libre, le chant simple et direct, franc et engagé : toute la fièvre et l'ardeur des espérances confondues multiples nous sont offertes avec le sens du texte, dans la chaleur directe et franche de son intention fraternelle. Plutôt convaincant.

Le Livre Vermeil de Montserrat. La Camera delle Lacrime. Bruno Bonhoure (chant), Khai-Dong Luong. Enregistrement réalisé en août 2013. 1 cd Paraty.